



Chasse : à l'affût des cerfs en Grésigne

Publié le 27/05/2012 03:45 | **Éric Berger**

Chasse : A L'AFFÛT DES CERFS EN FORÊT DE GRÉSIGNE

23 heures, ce mardi soir en forêt de Grésigne. La nuit est tombée, la pluie épargne enfin Penne et ses environs. Alain Baisse, coordinateur technique à la fédération départementale des chasseurs, démarre le 4 x 4. Le véhicule quitte le lieu-dit Fontblanque, situé au milieu des bois. La mission du technicien et de ses passagers : réaliser un comptage des cervidés, dans un secteur très précis. Alain Baisse connaît par cœur son circuit : « Au premier passage en mars, nous avons recensé sur ce parcours 190 cervidés pour 36 points d'observation. Il y avait de grosses hardes. »

Pour effectuer le comptage, la méthode est bien rôdée. Le conducteur est équipé de jumelles. A l'arrière, deux équipiers tiennent des projecteurs qui permettent d'éclairer de chaque côté du véhicule, à 200 mètres maximum.

« Il faut des autorisations spécifiques. En temps normal, il est interdit d'éclairer les animaux en pleine nuit, insiste Alain Baisse. Nous avons prévenu le maire, l'office de la chasse, les gendarmes et la société de Penne qui est associée à cette opération ».

Au bout de quelques kilomètres, le véhicule ralentit. Le technicien sait où les observations peuvent se faire : plutôt dans des clairières en bordure de forêt. Le projecteur entre en action : avec la lumière, il faut « balayer » lentement la prairie pour ne rien rater. Biches, cerfs sont vite repérés grâce aux yeux : deux petits points brillants apparaissent dans la pénombre. Les chasseurs pourtant habitués aux comptages, s'émerveillent. Alain prend les jumelles : « Il y a au moins cinq biches. Elles sont tranquilles, elles mangent. »

Un peu trop de vent

Chaque observation est minutieusement notée. Le véhicule ne fait qu'une courte halte et reprend son périple. Pas le temps de s'endormir. Plus loin, ce sera un cerf en partie caché par les arbres. « Un beau spécimen » assure admiratif, le technicien. Parfois, un endroit prometteur ne donne rien. « Ici, il y avait en mars au moins vingt bêtes. Le problème, c'est que le vent de Nord-Ouest s'est levé. Les cervidés n'aiment pas ça, ils se cachent. En plus, l'herbe est un peu haute ».

Plus loin, un magnifique renard reste figé au milieu d'une prairie. Il ne semble pas impressionné par les visiteurs. Le 4 x 4 reprend sa route, passe par d'improbables chemins forestiers. De nuit, il faut connaître les lieux. Sinon, c'est la garantie de se perdre.

A l'arrière du véhicule, Alain Kyriakos, le président de la société communale de chasse de Penne, tient lui aussi un projecteur et semble tout aussi admiratif. Dommage que les conditions climatiques ne soient pas idéales. « Et encore, c'est mieux que la veille, assure t-il. Lundi, il y avait tellement de brouillard qu'on n'y voyait rien. »

En deux heures, une vingtaine d'animaux ont été recensés sur un parcours d'une bonne dizaine de kilomètres. Bien moins que deux mois plus tôt. Mais le spectacle était vraiment au rendez-vous. Magique.

Compter la population de cervidés fait partie des missions de la fédération départementale des chasseurs. Nous avons suivi l'une de ces opérations nocturnes près de Penne.